Ligue républicaine

M. Alexandre Toulet nous écrit qu'il n'accepte pas les fonctions de secrétaire de la *Ligue de la Concentration républicaine*, auxquelles il avait été nommé mardi soir, en son absence.

Le citoyen Culine en correctionnelle

Le citoyen Culine, qui, bien qu'inéligible, a été cinq fois du conseiller d'arrondissement à Roubaix, a dû comparaître mercredi, devant le Tribunal correctionnel de Reims.

Le citoyen Culine, qui, il y a un mois, a quitté cette ville pour venir, dans le Nord, exploiter à l'enterrement de sa femme, est prévenu de rupture de ban.

HUILES DU CONGO fait pousser les chevaux, leur donne force et brillant.

Plus de maladies de pigeons et de volaille, guérison certaine par les pilules *Colombophiles Dufour*. Un franc la boîte dans toutes les pharmacies de France et de l'Etranger.

Tous nos frais le délicieux **beurre d'Oostcamp**; il arrive chaque matin, rue du Bois, 13, à Roubaix. Il se vend 3 fr. **20 le kilog.**

Photographie
J. QUEQUIN
97, Rue du Moulin, ROUBAIX.

TOURCOING

La grève du tissage Dumortier-Cuignet

Aucun accord n'est intervenu entre les ouvriers et le patron, les premiers continuant à réclamer le renvoi du nouveau contremaître, le second ne voulant pas obtempérer à cette demande.

M. Dumortier a déclaré aux délégués que ceux des ouvriers qui se présenteraient aujourd'hui pourront reprendre le travail, mais que pour les autres, il tient les livrets à leur disposition et il se propose de les remp'acer.

Fête scolaire

Dimanche 9 juin, à 4 heures précises, aura lieu l'inauguration du nouveau local de l'institution libre de jeunes filles, dirigée par Mme Walter, et située actuellement rue du Tilleul 43. La soirée musicale et littéraire sera offerte par les élèves de l'école aux autorités et aux familles. Une quête sera faite au profit des pauvres. Nous en donnons plus loin le programme.

Grave accident à un pompier

Hier, dans la matinée, au cours d'une manœuvre de la grande échelle de sauvetage dans la cour de la caserne, un pompier, M. Arthur Dangremont, 43 ans, appartenant depuis près de vingt-six ans au corps des pompiers-caserne, a été victime d'un grave accident. En dépliant l'échelle l'un des organes ne fonctionna pas et l'engin retomba tout à coup. Atteint à la jambe droite, M. Dangremont a eu la péroné fracturé. Un caporal, M. Duconlombier, a failli être tué par la chute, le garde-fou lui est passé à quelques centimètres de la tête.

On s'empressa autour du blessé et l'on fit prévenir le docteur Caudrelier, médecin du corps.

Après un premier pansement, M. Dangremont a été conduit à l'Hôtel-Dieu.

La guérison demandera un temps assez long la fracture étant compliquée.

Accidents d'usine

M. Victor Lherbier, 21 ans, ouvrier étireur au peignage Forian-Leman, a eu la main droite prise dans le hérisson de son métier. Il en est résulté une blessure grave qui entraînera une incapacité de travail de deux mois au moins. Le blessé a reçu les soins de M. le docteur Delattre et a ensuite été reconduit à son domicile à la Rondelle.

L'accident est survenu pendant la nuit de mercredi à jeudi, vers deux heures du matin.

L'incapacité de travail sera d'au moins deux mois.

— M. Benjamin Houzet, 19 ans, teinturier à l'établissement Felvé-Dammont, rue Notre-Dame-des-Anges, remuait avec la main de la laine dans un bac de teinture lorsqu'un éclat de bois lui entra profondément sous l'ongle de l'index droit.

Une suture considérable se produisit, et M. le docteur Berasard a déclaré qu'il y avait un panari dont la guérison demandera 8 à 10 jours.

Le blessé est soigné à son domicile, quartier des Francs.

A coups de bouteille

Alphonse H..., 26 ans, tisserand, rue du Tilleul, sous-loue une portion de sa maison à Victor C..., homme d'équipe du chemin de fer.

Ce dernier est venu déclarer à M. le commissaire de police qu'ayant payé le prix de son loyer sans avoir quittance, il avait été la réclamer, mais qu'à peine ouvrait-il la porte de H..., que ce dernier s'armant d'un litre se précipita sur lui et lui en frappa violemment sur le sommet de la tête.

C... porte une blessure de 7 à 8 centimètres de longueur qui intéresse le cuir chevelu, et d'après le certificat médical de M. le docteur Cadeau il y a eu ébranlement cérébral.

H... qui a été entendu, dit pour sa défense que son locataire est très violent et qu'il l'a menacé de le frapper avec une clef.

En le voyant entrer chez lui, il s'arma d'une bouteille mais simplement pour se défendre.

Il n'y a pas eu de témoins de la scène.

Avis

MM. Jules et Louis Lefebvre, brasseurs, rue du Petit-Village, 68, Tourcoing, ont l'honneur de prévenir leur nombreuse clientèle que le sieur Jules Deldycke n'est plus leur employé depuis le trente avril dernier.

Arrestation

Avant-hier soir, le nommé Edouard D..., 32 ans, rue de la rue Masquelier, se trouvait en état d'ivresse rue de la Gare. Il s'était emparé du fouet d'un camionneur de chez M. Isaïde Fourré, et le brisa. L'agent Kinard qui s'interposa, fut injurié par l'ivrogne et dut l'amener au dépôt.

L'arrestation a été maintenue.

Abandonnez l'usage du gaz qu occasionne des explosions terribles. Brûlez du Pétrole qui vaut quatre fois moins cher à cause des droits réduits et qui donne une lumière plus belle.

De préférence demandez les produits de la Raffinerie de Pétrole du Nord de Wasquehal, Blectricine et étoile du Nord. n.o

WAMBRECHIES

Combats de coqs

Lundi 10 juin 1895, grand concours de coqs, à l'estaminet de la Pomme d'Or, à Wambrechies. — 500 francs de prix.

Noms des Sociétés prenant part :

1° St-Gryseole, de Wambrechies — 2° Amis Réunis, id. — 3° Coq Gaulois, de Lille — 4° Des Francs batteurs du chat, Wambrechies — 5° Léon Wandevelde, de Fives — 6° du Bédo, Wambrechies — 7° les Brises fer de l'Enfié, Roubaix — 8° Vert Galand, Wambrechies — 9° Ledercq, de Lille — 10° de la Pomme d'Or, de Wambrechies — 11° de l'Ours, de Sahalin — 12° la Balle, de Wambrechies — 13° Vandame, de Péronchies — 14° du Lion Noir, de Fournes — 15° du Ratinteur, la Madeleine — 16° des Bouchers, de Marcq.

Le concours commencera à 5 heures 1/2.

LE NORD

BOUAI

Accident mortel

Jeudi à dix heures du matin, M. François Bégot, âgé de 38 ans, ouvrier couvreur, travaillant pour le compte de M. Leblond, entrepreneur du Génie était occupé à réparer la toiture de l'arrière-cour de la caserne d'Aoust, lorsque étant descendu sur un échafaudage volant à une hauteur d'environ dix mètres pour changer ses échelles, il perdit l'équilibre et tomba la tête la première sur un tas de limaille. Il est mort quelques minutes après sa chute.

Son corps a été déposé à l'infirmerie de la caserne. Il sera transporté vendredi vers dix heures à Goux-sous-Bellonne.

Accident. — Mercredi matin, M. Laroche Maxime, âgé de 26 ans, ouvrier mineur, marié, père de famille, demeurant à Waziers, a été blessé au côté droit, au fond de la fosse numéro 4 des mines de l'Escarpelle. Le blessé occupé, par la chute d'un bloc de pierre qui s'est détaché d'une voûte. Le blessé a reçu les soins de M. le docteur Dransart et est resté à l'infirmerie de la compagnie. Son état ne paraît pas grave.

Trop de zèle. — Mercredi, à 9 heures 1/4 du soir, de nombreux membres de la Société de gymnastique la *Pro Patria*, se sont rendus à la gare, chargés de tête, dans le but de simuler une exercice des sociétés de musique qui ont pris part au concours de Cambry. Sans s'arrêter ils ont tourné Emma Verrmersch, Aurélie Courtoulens, Sylvie Delporte, Philomène et Maria Vandenneren sont condamnées chacune à 8 jours de prison, mais avec bénéfice de la loi Bérenger.

TOURCOING

Ouvrier brutal. — Le 28 mai, à quatre heures du matin, dans l'atelier de Mme Fouan-Lemen, à la suite d'une discussion entre le sieur Charles Sey, de Mouveaux et Charles Depraster, 21 ans, journalier, celui-ci a tenté de frapper avec son couteau son camarade.

Deux mois de prison à Depraster.

Vol à la rue. — Le 29 mai, Edouard Séunart, 23 ans, marchand, a soustrait de la poche d'une dame qui se trouvait à la gare un portemonnaie contenant 8 fr.

Coût : 13 mois de prison à ce repris de justice.

ARMENTIÈRES

Exploits d'un aigre. — Dimanche Suarez, 19 ans, marchand de vanille à Lille, avait un peu trop fêté la dive bouteille le 31 mai.

Des agents s'apprêtaient de lui au moment où il discutait avec une autre personne. Cette personne ayant pris la fuite, Suarez continua la discussion avec les agents.

Ces faits se passaient à 11 heures du soir, sur la place du Marché. Pour outrage à pudeur, le marchand de vanille a été condamné à 6 jours de prison, mais le tribunal lui a accordé le bénéfice de la loi Bérenger.

Par suite d'une entente avec le « Progrès du Nord », nous pouvons offrir aujourd'hui à nos lecteurs une Carte détaillée de l'itinéraire de Majunga à Tananarive, dressée d'après les documents les plus récents et accompagnée de la description de la route, ainsi que d'une Carte de l'Ile entière de Madagascar.

Cette Carte, qui permettra de suivre la marche du Corps expéditionnaire, est en vente dans nos bureaux et chez tous nos correspondants AU PRIX DE 20 CENTIMES.

Elle sera envoyée « franco » à toute personne qui en fera la demande et qui nous adressera 30 CENTIMES en timbres-poste.

t osse en escaladant une fenêtre et lui a porté au cou deux coups de couteau. L'état de la victime est très grave. Le coupable a pris la fuite. On attribue son crime à la jalousie.

DUNKERQUE

Chronique maritime. — Le steamer anglais *Strathtay* est passé à Séguin, le 4 juin, allant de Bombay à Dunkerque avec cotons et diverses graines. Attendu de 9 au 10 courant.

Chute dans un escalier. — La femme Vanhove, âgée de 64 ans, demeurant rue de l'Abreuvoir, 10, est tombée hier matin dans l'escalier de sa demeure et s'est fait de graves contusions aux épaules et dans le dos. Elle a été transportée aussitôt à l'hôpital.

Accident vélocipédique. — Hier, vers 9 heures du matin, un accident s'est produit sur l'esplanade Sainte-Barbe. M. Bavière, vétérinaire, s'est fracturé la jambe droite dans une chute de vélocipède.

PAS-DE-CALAIS

CALAIS

ACCIDENT MORTEL

Hier, vers midi, un ouvrier demie de l'après-midi, le matelot anglais Henri Stanley, du London-Chatam, travail le pont du cargo-boat *Calais* lorsqu'une balle de laine lui estomba sur les reins et le tua.

La malheureux qui est âgé de 35 ans, laisse une veuve et sept enfants. Ces enfants habitent Douvres.

Nos amis anglais. — Sir Calgraft, ancien ministre anglais des travaux publics, arrivé de Paris à 3 heures-41, a pris passage à bord du paquebot de quatre heures.

— Le prince et la princesse de Roumanie, le grand-duc et la grande-duchesse de Hesse, venant de Darmstadt, sont arrivés à 5 h. 41 par le train belge et se sont embarqués avec leur suite à bord du *Calais-Douvres* spécialement pour la circonstance qui a levé l'ancre à quatre heures.

TRIBUNAUX

Tribunal Correctionnel de Lille

LILLE

Vol. — MM. Wallaert frères s'aperçevaient depuis longtemps déjà qu'on leur volait des broches; c'était le fait de quelques ouvriers et ouvrières qui comparaissaient à cette audience tant pour vol que pour complicité de vol, devant le Tribunal correctionnel.

Jacques Petit, 30 ans, est condamné à 2 mois de prison, Pauline Sibille, Sophie Vermersch, Emma Vermersch, Aurélie Courtoulens, Sylvie Delporte, Philomène et Maria Vandenneren sont condamnées chacune à 8 jours de prison, mais avec bénéfice de la loi Bérenger.

TOURCOING

Ouvrier brutal. — Le 28 mai, à quatre heures du matin, dans l'atelier de Mme Fouan-Lemen, à la suite d'une discussion entre le sieur Charles Sey, de Mouveaux et Charles Depraster, 21 ans, journalier, celui-ci a tenté de frapper avec son couteau son camarade.

Deux mois de prison à Depraster.

Vol à la rue. — Le 29 mai, Edouard Séunart, 23 ans, marchand, a soustrait de la poche d'une dame qui se trouvait à la gare un portemonnaie contenant 8 fr.

Coût : 13 mois de prison à ce repris de justice.

ARMENTIÈRES

Exploits d'un aigre. — Dimanche Suarez, 19 ans, marchand de vanille à Lille, avait un peu trop fêté la dive bouteille le 31 mai.

Des agents s'apprêtaient de lui au moment où il discutait avec une autre personne. Cette personne ayant pris la fuite, Suarez continua la discussion avec les agents.

Ces faits se passaient à 11 heures du soir, sur la place du Marché. Pour outrage à pudeur, le marchand de vanille a été condamné à 6 jours de prison, mais le tribunal lui a accordé le bénéfice de la loi Bérenger.

KERMESSES DU 9 JUIN

Arrondissement de Lille. — Frelingh'en, Beaucamps, Faches-Thumesnil, Salomé, Annetting, La Chapelle d'Armentières, Esquermes, Frères Haliais, Hem, Sculin, Wambrechies, Wasquehal, Wicres.

Programme des Spectacles et Concerts

L'Harmonie du Blanc-Seau, et l'Orphéon la **Muse des Travailleurs**, exécuteront le Dimanche 9 Juin 1895, à 5 heures du soir, à l'entrée de l'Avenue du Château du Mon Plaisir, les morceaux suivants :

PROGRAMME

L'Harmonie du Blanc-Seau. — 1. Allegro Militaire, XXX. — 2. Croix d'honneur, ouverture, Bléger — 3. Fantaisie pour deux pistons, Wilmon.

La Muse des Travailleurs. — 4. Les Gueux de Mer, Van Velten — 5. Le Matin, Laurent de Rillé.

L'Harmonie du Blanc-Seau. — 6. Emira, fantaisie, Escudier — 7. Le Duel, Bemberg — 8. Le Diable, Meyerbeer — 9. Frais Sourire, valse, G. Weitge.

VILLE DE TOURCOING

Institution Libre de Jeunes Filles. — Soirée Littéraire et Musicale, dimanche 9 juin 1895.

PROGRAMME

Première partie

Bouquets de fleurs, morceaux à quatre mains, Milles F. Dassint E. Moyes — Clochettes et castagnettes, chœur par les élèves — Conférence de Bébé, monologue, Mlles J. Stien — Sérénade pour mandoline et piano, L. Bertrand, M. Dubreuille — La petite école, saynète, R. de Geyter — La Robe à traîne, M. Honoré — La Charité, poésie de Victor Hugo, E. Moyes.

Deuxième partie

L'ami Rouge-gorge, chœur par les petites — Le Paysan et le Notaire, Mlle J. Catteau.

INCOGNITO

Opérette en un acte, paroles de Morello Musique de Bittmann

Personnages : Clarisse, bonne, Mlles J. Roussel — Mme Roichomel, B. Monsigny — Céline Masson (princesse de Tournus), E. Moyes — Mme Moulleury, L. Bertrand — Mme Grandcoeur, Mlles J. de Geyter — Mme Rickelt, C. Leclercq — Mme Durozier, F. Dainé — Julie, sa fille, A. Fourmentin — Lucette, E. Bernyn.

La Quête sera faite au profit des pauvres.

PETITE CORRESPONDANCE

M. C. L. — Pecquencourt. — La dix de blanche compte avant le point. — *J. D.* — Nous ne pouvons vous renseigner sur ce genre d'opération. — *Ostricourt.* — Samedi midi.

LE FACTEUR.

CONVOCATIONS

Neuville-en-Ferrain. — Le Conseil municipal se réunira aujourd'hui 7 juin, à cinq heures du soir.

Ordre du jour : Session budgétaire.

Etat-civil de Roubaix

Du 6 Juin

Naissances. — Victor Dubreuque, rue Delesenne, cour St-Liévin 4 — Marthe Rousseau, rue du Tilleul, impasse Nabuchodonosor 11 — Madeleine Delcroix, rue Watt 48 — Emile Pochart, rue du Tilleul, impasse Nabuchodonosor — Jules Lonte, rue Marie Séquin 11 — Joseph Vanhoorde, rue de la Paix, cour Lefebvre 13.

Décès. — Louis Lemaire 53 ans, rue Lorette, cour Bayart 2 — Paul Folliot 6 jours, rue de Denain 101 — Clovis Vanomerbeke 66 ans, rue d'Estaing, cour St-Simon 6 — Victor Loyez 19 ans, Hôtel Dieu — Rosalie De Meester 38 ans, rue de France, cour Gosman 9 — Georges Dutrannoy 10 ans, Hôtel Dieu — Catherine Vandenbroucke 74 ans, rue de Menin à la Gare et Anne Agache, sans profession, 88 ans, rue de la Paix 79.

Etat-Civil de Tourcoing

Du 6 Juin

Naissances. — André Déjardin, rue Cimbale — Charles Steverlinck, rue Fin de la Guerre — Emilia Vanzverbeke, rue Gosnie. — Lucien Bulckaen, rue Folie.

Décès. — Edouard Pavoret 26 ans, rattachour, Hôtel Dieu — Jean Dedryvère, rue Nationale 15 — Prudence Lammand, 76 ans, marchande, rue du Moulin Fagot — Thérèse Mas, 2 ans, rue de Menin 98 — Rosa Cauchie 31 ans, sans profession, rue Fromeaux 22 — Henri Debackère, 4 mois, rue de Wasquehal 52.

Etat-civil de Wasquehal

du 16 au 31 mai

Naissances. — Fernande Ramaeux, hameau du Triez — Rosine Delbare, hameau du Haut-Vinage — Yvonne Vermeulen, le Bourg — Angèle De Meyer, le Bourg — Edouard Hostens, hameau du Petit-Ce tigniés — Albert Darras, hameau du Noir Bonnet.

Décès. — Joséphine Six 30 ans, pavé du Heule — Auguste Bouqillon 51 ans, pavé du Heule — Emile Dathoit 5 ans, hameau du Molinel.

Publications de mariage. — Entre : Augustin Lepers 26 ans, fileur à Wasquehal et Irma Cauteux 19 ans, fileuse à Marcq-en-Barœul — Louis Mallier 29 ans, ouvrier de pièces à Wasquehal et Eugène Catel 25 ans, repasseuse à Wasquehal — Jules Baelde 26 ans, tourneur en fer à Wasquehal et Martine Dupuis 33 ans, peigneronne à Croix — Henri Surmon 36 ans, journalier à Wasquehal et Elise Deconninck 23 ans, journalière à Wasquehal — Jules Leculier 26 ans, fileur et Léonie Lesage 25 ans, sans profession à Wasquehal.

Mariages — Entre : Pierre Loof 19 ans, mécanicien à Wasquehal et Célina Demeulenaere 18 ans, boucle.

Programme des Spectacles et Concerts

L'Harmonie du Blanc Seau et l'Orphéon la **Muse des Travailleurs**, exécuteront le Dimanche 9 Juin 1895, à 5 heures du soir, à l'entrée de l'Avenue du Château du Mon Plaisir, les morceaux suivants :

PROGRAMME

L'Harmonie du Blanc-Seau. — 1. Allegro Militaire, XXX. — 2. Croix d'honneur, ouverture, Bléger — 3. Fantaisie pour deux pistons, Wilmon.

La Muse des Travailleurs. — 4. Les Gueux de Mer, Van Velten — 5. Le Matin, Laurent de Rillé.

L'Harmonie du Blanc-Seau. — 6. Emira, fantaisie, Escudier — 7. Le Duel, Bemberg — 8. Le Diable, Meyerbeer — 9. Frais Sourire, valse, G. Weitge.

VILLE DE TOURCOING

Institution Libre de Jeunes Filles. — Soirée Littéraire et Musicale, dimanche 9 juin 1895.

PROGRAMME

Première partie

Bouquets de fleurs, morceaux à quatre mains, Milles F. Dassint E. Moyes — Clochettes et castagnettes, chœur par les élèves — Conférence de Bébé, monologue, Mlles J. Stien — Sérénade pour mandoline et piano, L. Bertrand, M. Dubreuille — La petite école, saynète, R. de Geyter — La Robe à traîne, M. Honoré — La Charité, poésie de Victor Hugo, E. Moyes.

Deuxième partie

L'ami Rouge-gorge, chœur par les petites — Le Paysan et le Notaire, Mlle J. Catteau.

INCOGNITO

Opérette en un acte, paroles de Morello Musique de Bittmann

Personnages : Clarisse, bonne, Mlles J. Roussel — Mme Roichomel, B. Monsigny — Céline Masson (princesse de Tournus), E. Moyes — Mme Moulleury, L. Bertrand — Mme Grandcoeur, Mlles J. de Geyter — Mme Rickelt, C. Leclercq — Mme Durozier, F. Dainé — Julie, sa fille, A. Fourmentin — Lucette, E. Bernyn.

La Quête sera faite au profit des pauvres.

BONS PANAMA
LOTS du CONGO
délivrés en tous temps avec faculté de revente à des conditions particulières par la Maison
J. BULTÉ
Comptoir de Change
ROUBAIX, 35, Rue Neuve, ROUBAIX
ACHAT et VENTE à forfait de Titres négociables
Exécution rapide de tous ordres avec les Bourses de Paris, Lille, Bruxelles, Anvers, Londres, Amsterdam.
Souscription aux Emissions. — Versement. Conversion.
Paiement immédiat et sans frais de COUPONS présentés à l'échéance.
BOURSE DE LILLE ET BRUXELLES

BOURSE DE BRUXELLES

Emp.	2 0/0 nt.	101 —	Brux. 10, 1895.	100 —	
—	2 0/0 nt.	101 50	Nouilles 1892.	— —	
—	3 0/0 nt.	101 50	Ostende 4 p.	31 —	
—	3 0/0	99 —	— 1877 3.	118 —	
—	3 0/0	99 50	— 1895 3.	— —	
Annuités	4.	109 65	Tournai 1874. 3.	52 50	
—	4.	— —	— 1886 3 1/2.	— —	
—	3.	— —	Gand 1869 3.	111 50	
Cr. com.	4 0/0	116 —	— 1893. 3.	— —	
—	3	— —	— 1893. 3.	101 50	
—	2.	— —	Liège 1893. 3 1/2.	— —	
—	2 p. 1891.	— —	— 1896. 3.	— —	
—	2 p. 1892.	106 25	— 1874.	107 25	
Anvers 1887	3 0/0	107 75	— 1879.	106 50	
Anv. Rdm 1887.		— —	— 1889.	103 60	

—0—
Le Comptoir de change
A. Pajot & Ch. Lefebvre
Siège Social :
LILLE : 69 bis, Rue Nationale.
Succursales :
ROUBAIX : 6, rue de la Gare.
WAZEMMES : r. Gambetta, 1ter

Opérations à Forfait — TITRES CONTRE ESPÈCES — Ordres de Bourse — TITRES CONTRE ESPÈCES

PAIE
dès à présent tous les
COUPONS
à échéances :
de Juin, Juillet et Août
dont le taux est connu.
DÉPOTS DE FONDS A VUE
Intérêts 3 o/o
—0—

ANVERS, 5 Juin

Peignées allemandes de la Plata
Contrat B

Mai, 377 ,1.; juin, 367 ,1.; juillet, 367 ,1.; août 367 ,1.; septembre, 370 ,1.; octobre, 370 ,1.; novembre, 370 ,1.; décembre, 370 ,1.; janvier, 375 ,1.; février, 375 ,1.; mars, 377 ,1.; avril, 377 ,1.

Ventes 110,000 kilos.

Contrat C

Peigné en françaises de la Plata

En disponible, il a été traité 600 balles de la année.

Marché calme.

MAISON du TAPIS
LINOLÉUM
en toutes largeurs et qualités (importation directe
Moquettes, Foyers, Carpettes
TAPIS D'ORIENT
PORTIÈRES & TENTURES
Occasion : LE TRIANON
Joli Tapis de Table, frangé, toutes nuances : 150 × 150 **5 fr. 90.**
Seule adresse : **E. DUJARDIN & Cie**
7, rue du Vieil-Abreuvoir, 7
ROUBAIX
N.-B. — Envoi franco d'échantillon sur demande.

FORCE MOTRICE ECONOMIQUE
MOTEUR
FIEL
22, r. LAFAYETTE, Paris
MOTEURS A GAZ ET A PETROLE
DUGAUCHER, Rt. 13, rue Deschodt, Lille.

REGLISSE PECTORALE L. B.
AU
GOUDRON
la Supériorité sur les autres **Pastilles au goudron est reconnue par tous** ceux qui en font usage. La Boîte : **60 cent.** chez les Pharmaciens.
Exiger sur la bande qui entoure la Boîte la Marque L. B. en rouge.
Dépôt principal : Pharmacie LE BEUF, à Bayonne.

PILULES STANDAERT
le meilleur
DÉPURATIF du SANG
Le Dépuratif le moins coûteux.
PRIX : 1 FR. 50 LA BOITE (FRANCO PAR POSTE)
Les PILULES STANDAERT font disparaître à jamais les **IMPURETÉS DU SANG.**
Les PILULES STANDAERT sont un remède infaillible contre la CONSTIPATION, la MIGRAINE, la PARESSE d'APPÉTIT, les MAUVAISES DIGESTIONS, les ARDEURS, LOURDEURS DE TÊTE, etc.
Phie A. ROUSSEAU, 56, Rue de Rome, Paris.
Phie BRUNEAU, 71, Rue Nationale, Lille.
Tourcoing : Dépôt chez M. BRUNEAU, pharmacien.

UN DÉSINFECTANT
dont on ne peut mettre en doute l'efficacité, puisqu'il a été officiellement admis dans les *Hôpitaux de Paris* et dans ceux de la *Marine militaire*, c'est le **Crésitar sapon.** Le Crésitar possède les qualités désinfectantes et toniques le rendent incomparable pour l'**Hygiène de la Toilette.**
LE FLACON 1F. DÉPOT DANS TOUTES LES PHARMACIES
Se défier des contrefaçons.

Bourse commerciale de Paris

Farines : 13 marques.

	Ouv.	Clôt.		Ouv.	Clôt.
Juin....	45 10	45 40	J.-A....	45 40	45 70
Juillet....	45 25	45 65	4 dern....	45 85	46 15

Marque Corbeil (cotitura) : 43 —

Blés

Juin.....	19 65	19 85	J.-A....	20 —	20 35
Ja llet....	19 15	19 15	4 dern....	20 75	20 95

Juin.....	11 15	11 15	J.-A....	11 35	11 50
Juillet....	11 40	11 35	4 derns....	11 40	12 55

Huile de Colza

Courant..	49 —	49 —	Courant..	49 —	49 25
Juillet....	48 75	48 75	Juillet....	49 25	49 25
J.-A....	48 75	49 —	J.-A....	49 25	49 75
4 derns...	49 —	49 25	4 derns...	49 25	49 50

Huile de Lin

Sucres blancs

Courant.....	29 —		29 —
Juillet.....	29 12		29 12
Juillet Août.....	29 25		29 25
4 d'octobre.....	30 —		30 —
Roux 88°.....	28 —		28 87
Raffiné	99 50		99 50

Alcools

Courant.....	31 50		31 75
Juillet-Août.....	32 —		32 —
4 derniers.....	32 50		32 50
3 premiers.....	32 —		32 —
Disponible.....	31 50		31 —

LILLE, 6 Juin. — **Marchés aux bestiaux.**

Espèces	Amenés	Lille app.	Poids 1re q.	Poids 2e q.	Poids 3e q.
Bœufs	190	90	» 97	0 87	0 52
Vaches	107	36	» 87	0 77	0 52
Taureaux	28	88	» 80	0 73	0 59
Veaux	281	191	1 05	1 30	1 05
Moutons	»	»	» »	» »	» »
Porcs	3	3	1 »	» »	» »

Le Gérant : E. DUGARDIN.

Feuilleton de l'*Avenir de Roubaix-Tourcoing* 93

LES DRAMES DE LA PAIX

PANTALON ROUGE

CINQUIÈME PARTIE

Le grand-père

Toute la férocité qui sommeillait en lui remontait soudain à la surface. Le sang affluait aux yeux, au front, au cerveau, apportant les idées de meurtre, le besoin d'assouvir une haine, l'envie de se débarrasser par un coup d'audace irréfléchie et sanguinaire d'un ennemi duquel il savait bien qu'il n'obtiendrait nulle grâce...

Non ! il ne songeait plus à nier !... Et même, orgueilleux de ses crimes, il relevait le défi, *brutant le mépris*.

Devant ce colosse et robuste, prêt à tout, dont la vieillesse ne paraissait en rien avoir altéré la vigueur, qu'était-ce que la pauvre infirme auquel il avait fallu l'appel suprême d'une énergie factice, pour faire les quelques kilomètres qui séparaient *Fontenailles de l'Epinière ?*... L'oeil, seul, vivait en lui, mais d'une singulière intensité de lumière... parcil, peut-être, à ces lampes qui, sur le point de mourir, se réveillent soudain et jettent un vif et rapif éclat. Cet oeil menaçait Winter... Et seul, il *protégeait Lavidry !*... Si faible protection !... Combien durerait-elle ?...

— Soit, dit Winter, d'une voix rude et enrouée... Vous m'avez reconnu... Je ne m'amuserai pas à vous débiter des histoires dont je me moque après tout...

— Vous êtes William Staubach, le capitaine bavarois, assassin de Michel Mornas...

— Je suis William Staubach.

— Vous êtes l'homme qui, au Fort de la Mort, a voulu me faire brûler vivant ?

— Je suis celui-là !

— Traître, assassin, bourreau, vous êtes sans doute un déserteur de votre pays...

— C'est possible.

— Vous en êtes assurément la honte.

— Epargnez-moi vos injures, je vous prie, et venez au fait.

— Comme je veux éviter tout scandale, je veux que votre indignité ne soit connue de personne... Tout scandale, quel qu'il fût, rejaillirait sur la noble famille que vous déshonorez de votre présence... Voilà pourquoi, au lieu de tout révéler au général, je suis venu vous trouver tout d'abord.

Winter eut un moment de surprise et de joie.

— M. de Trélon-Fontaines ne sait rien..

— Rien... Et il ne saura rien que si vous me contraignez à le faire. Qui pourrait prévoir à quels actes le pousserait sa douleur, sa colère, son indignation

— Parlez donc... Que désirez-vous ?

— Oh ! dans ces conditions, le châtiment ne peut qu'être trop doux. C'est Dieu que je charge de vous punir, quelque jour, ainsi que vous le méritez... Vous chercherez un prétexte plausible pour rompre honnêtement rompre vos relations avec la famille de Trélon-Fontaines... et surtout pour rendre impossible désormais le mariage que vous avez rêvé entre votre fils et Espérance...

— Ensuite !

— Ensuite, vous quitterez le pays... et comme j'aurai après votre départ, avec le préfet de police et avec le directeur de la sûreté générale un entretien qui vous concernera, il sera prudent, pour vous, de ne point, sous quelque nom que ce soit, remettre les pieds en France...

— Tout cela est parfait, monsieur... J'y vois seulement deux obstacles très sérieux...

— Il n'y en a pas... Il ne peut y en avoir, j'ajoute... Le premier viendra sans doute de Mlle de Trélon-Fontaines. Elle aime mon fils...

— Je lui dirai tout, à elle, au besoin... Je sais combien son âme est fière... Son amour, s'il existe, et j'en doute encore, se changera vite en dégoût... Elle sera la première à chasser votre fils... loin d'elle, comme on chasse un valet qui a surpris votre confiance et qui vous trahit.

— Karl ne peut être responsable de mes actes.

— Il est votre complice...

— Soit. Mais je vous ai parlé de deux obstacles...

— Le premier n'existe pas... Le second ?

— Ma volonté...

— L'oeil au regard étrange de Lavidry alla fouiller jusqu'au fond de l'âme du misérable.

Et il y eut un instant de silence...

Le soleil, qui déclinait, envoyait par les vitres des fenêtres ses rayons obliques, et pour la seconde fois Lavidry sentait, ainsi que tout à l'heure, lorsqu'il avait enlevé son bandeau, une douleur aiguë, la torture atroce d'un coup de poignard qui pénétrant par l'oeil lui crevait le cerveau.

Il porta vivement la main à son front... Interrompant le rayon entre le soleil et l'oeil affaibli et malade.

Quelques secondes et la douleur devient supportable.

Lavidry retire sa main...

Le soleil pénètre toujours par les vitres et le salon en est tout illuminé...

Le ciel est pur, d'un bleu pâle des ciels d'hiver, qui semblent anémiés, et qu'on dirait presque blancs...

Aucun nuage n'en obscurcit la clarté

Et pourtant, Lavidry, surpris, tourne la tête, de droite et de gauche, comme pour se rendre compte d'un phénomène singulier...

C'est qu'autour de lui, en effet, il lui semble que le crépuscule commence...

Tous les meubles qui sont là s'enveloppent d'ombres.

Ils disparaissent nettement, tout à l'heure. Déjà, maintenant, leurs contours sont indécis...

Il frémit, le pauvre homme...

L'épouvante entre dans son cœur, car il a compris.

C'est la Nuit éternelle qui descend sur son regard...

Dans quelques heures, qui sait ? dans quelques minutes peut-être, aveugle !... aveugle, et pour jamais !!... Cela est horrible et il y a, sur ses traits bien ravagés, pourtant, par les brûlures du Fort de la Mort, une expression de souffrance inouïe...

Winter ne peut deviner...

Et Winter ?

Lavidry le voit, certes, toujours... Il voit ces larges épaules, et cette massive et lourde charpente humaine qui le brave, de sa force brutale... mais déjà, de l'homme, des choses lui échappent...

Winter sourit-il ? Winter a-t-il peur ? Winter, dont la rage avait fait monter le sang au front, est-il redevenu pâle ? Winter le regarde-t-il ou détourne-t-il les yeux ?...

L'infirme ne sait plus... ne voit plus *cela...*

Il est, un moment, anéanti...

Mais la force morale, elle, ne peut atteinte, chez lui, par ces cruelles épreuves.

Le devoir impérieux reste à remplir.

Il connaissait le danger, il l'est, il est exposé, ne regrette rien...

Rien ?...

Si, en une pensée rapide, il comprend qu'un grand bonheur lui eut échu (seulement être, celui de contempler une fois, une seule fois, Marthe et Robert) pour ensuite garder dans l'éternelle obscurité qui le menace leurs chères images si doux et si tendres, unis pour toujours...

Est-ce que ce grand bonheur il ne goûtera pas ?

Aura-t-il le temps de regagner Fontenailles, voyant ?

Ou bien y rentrera-t-il aveugle ?

Mais il repousse toutes ces pensées, toutes ces tristesses, ces efforts...

Et il s'avance vers Winter pour le mieux distinguer.

Le misérable le brave, l'infâme sourit avec pitié...

Et Lavidry, redevenu calme, s'oubliant, lui soldat, pour ne plus songer qu'à son général, lui son frère d'armes :

— Votre volonté, dites-vous, Staubach ?... Il ne peut y avoir d'autre volonté que la mienne... Je suis venu ici pour donner des ordres... J'ai voulu éviter un scandale... Mais je suis résolu au scandale, s'il le faut et si vous m'y forcez, pour éviter à M. de Trélon-Fontaine la honte de votre alliance.

Winter répliqua d'un ton froid, menaçant :

— Ma volonté !... Ecoutez-moi, monsieur, à votre tour... Vous ne révélerez rien à M. de Trélon-Fontaines de tout ce que vous savez. Vous garderez le silence, vous deviendrez par votre silence, mon complice... Je ne quitterai pas la France, et je ne renonce à aucun de mes projets... Mon fils entrera dans la famille de votre ami... Vous seul pouvez l'en empêcher..... Mais vous ne l'en empêcherez pas...

— Je suis curieux de savoir comment vous vous y prendrez pour faire de moi, comme vous le dites, votre complice...

— C'est bien simple.

— Vraiment ?

— Vous allez vous asseoir à cette table...